



# Open source : l'approche packagée fait des émules

**DÉVELOPPEMENT.** Les éditeurs Linux ne sont plus les seuls à packager des briques open source. Les éditeurs d'infrastructures y viennent aussi pour réduire les coûts de déploiement et de mise à jour.

La réussite de Red Hat inspire de plus en plus d'éditeurs de logiciels libres. Ils reprennent à leur compte le principe du package logiciel pour l'appliquer aux briques d'infrastructures. Jusque-là, les communautés open source se souciaient davantage de créer des composants logiciels que de fournir des plates-formes complètes et prêtes à l'emploi, laissant le soin aux entreprises ou à leurs prestataires de réaliser les opérations d'intégration. Le genre de tâche qui nécessite des compétences pointues et de nombreux tests pour obtenir un produit fini de qualité. « *Le plus grand risque consiste à laisser les entreprises bricoler leurs propres distributions dans leur coin. Le résultat se révèle souvent impossible à maintenir* », dénonce Olivier Guilbert, patron d'IdealX, société de services en logiciel libre (SSLL). Pour standardiser une infrastructure, il conseille d'adopter la distribution d'un éditeur open source. C'est exactement ce que proposent les sociétés SpikeSource, OpenLogic, SourceLabs, Yoxos, et bien d'autres.

## Les entreprises en quête de simplicité

Cette approche répond à une attente effective. Selon le cabinet Di&Mark, 30% des sociétés françaises qui utilisent des logiciels libres se plaignent du niveau de complexité qui alourdit le coût de possession. Mais, dans le même temps, les entreprises ne remettent pas en cause le choix de ces logiciels. Selon le Gartner Group, la majorité d'entre elles souhaitent au contraire accroître leur usage. D'ici à cinq ans,

2.0 ne doivent pas entraîner de dysfonctionnement ou de baisse notable de performance. Dans le cas contraire, tout problème est d'abord corrigé, soit directement par SourceLabs, soit par l'équipe de développement du logiciel en question. Ensuite, la nouvelle version est mise à disposition des clients de SourceLabs. « *Nos clients savent à quoi s'attendre* », poursuit Cornelius Willis.

## Des briques open source enrichies

D'autres éditeurs ont choisi d'ajouter leurs propres développements aux briques qu'ils intègrent. Ainsi, ActiveGrid enrichit la plate-forme AMP de fonctions de haute disponibilité et de répartition de charge. 80% des briques d'infrastructures seront open source, estime le cabinet d'études. Mais elles seront plus faciles et plus rapides à mettre en œuvre, grâce à leur préassemblage par des éditeurs. « *Les entreprises ont ainsi la certitude de travailler avec des composants matures et fiables*, argumente Alexandre Zapolsky, patron de la SSLL Linagora. *Ce qui, finalement, leur fait économiser de l'argent.* »

## Distribution gratuite, supports payants

Les éditeurs open source ne font pas que s'inspirer de l'approche packagée de Red Hat, ils copient aussi son modèle économique. « *Gratuites, testées et certifiées, nos distributions sont accompagnées d'un service de mise à jour et de support technique payant* », confirme Alicia diVittorio, porte-parole de SpikeSource. Cet éditeur propose sept dis-

tributions, depuis un serveur AMP (Apache, MySQL, PHP) jusqu'à la plate-forme J2EE complète (Apache, JBoss, Tomcat, Axis, Struts, Hibernate, etc.). Chacune de ces distributions s'installe en quelques minutes, étant déjà préparamétrée pour un environnement de production.

De fait, chaque éditeur espère que ses distributions s'imposeront comme un standard de fait. Ce qui garantirait un support technique de meilleure qualité. Comme toutes les entreprises utiliseraient la même solution, les bogues seraient corrigés plus vite. « *L'effort d'industrialisation et d'intégration est continu, et non pas renouvelé à chaque nouveau projet, ce qui induit des gains de productivité et de qualité du côté du prestataire* », estime Stéphane Davy, consultant pour la SSLL Alcôve. Bien que les domaines à couvrir Et GreenPlum propose une surcouche qui transforme la base de données relationnelle PostgreSQL en une plate-forme décisionnelle (stockage en étoile sur une grappe, Olap, moteur de reporting, etc.). A contrario, SpikeSource et OpenLogic préfèrent privilégier la couverture fonctionnelle: plutôt que de mettre l'accent sur une pile open source en particulier, ils proposent un configurateur qui permet de créer soi-même des distributions. La solution d'OpenLogic assemble ainsi jusqu'à 120 briques. Elle gère les dépendances entre les logiciels et autorise la configuration de tout le projet à l'aide d'un assistant graphique. L'entreprise précise le répertoire de déploiement, les mots de passe à utiliser, les paramètres liés aux performances, etc. Cet outil met aussi à jour des composants directement via des scripts, les éditeurs se concentrent essentiellement sur les plates-formes AMP et J2EE, et sur l'environnement de

développement Eclipse, car là se situe la demande la plus forte. C'est entre autres le cas de SourceLabs, qui assemble un serveur de production sans besoin de réinstaller tous les logiciels. Et le script d'installation peut être rejoué autant de fois que nécessaire. Tous ces éditeurs accompagnent leur distribution (gratuite) d'une offre de support technique et de mise à jour payante, commercialisée sous la forme d'une souscription annuelle. Or, le coût de ce contrat varie dans des proportions considérables: par exemple, de 750 à 25 000 dollars par an et par serveur chez SpikeSource. Ou, pour une plate-forme Lamp, quelques milliers d'euros en moyenne. Un coût qui reste très inférieur aux prestations des SSL qui assemblent des plates-formes pour les entreprises.

Enfin, entre la distribution standard et celle créée sur mesure par une SSL, des éditeurs tels qu'IdealX proposent des plates-formes les deux socles d'exécution les plus répandus: AMP et Sash (Struts, Axis, Spring, Hibernate). Il s'inscrit dans cette catégorie d'éditeurs dont les offres sont bâties autour d'un logiciel principal: EnterpriseDB avec PostgreSQL, GlueCode avec le

serveur d'applications J2EE éponyme, Yoxos avec Eclipse et SourceLabs avec Lamp Stack. Dans ces cas-là, l'accent est mis d'abord sur la qualité. « Nous faisons passer sept séries de tests – régression, performances, failles de sécurité, etc. – à chaque brique et à chaque distribution, pour nous assurer que le code livré s'avère conforme aux contraintes de production les plus exigeantes », explique Cornelius Willis, cofondateur de SourceLabs. Les mises à jour de PHP 4 à PHP 5 ou d'Apache HTTPd de 1.3 à ●●● formes spécialisées dont le coût est mutualisé entre plusieurs entreprises. Tel est le cas du serveur de messagerie sécurisé Secure-MX ou de l'infrastructure à clés publiques IDX-PKI.

## Un choix dicté par la taille de l'entreprise

Au final, les entreprises possèdent trois options: le sur-mesure concocté par une SSL, mais coûteux à créer et à maintenir; une plate-forme spécialisée dont le coût et la maintenance sont mutualisés entre quelques entreprises; et une distribution standard. Alexandre Zapolsky, de Linagora, distingue ces deux derniers: « Les éditeurs

comme IdealX travaillent sur leurs propres briques, tandis que les GlueCode ou SpikeSource assemblent, certifient et supportent des briques réellement libres. » Pour les entreprises, le choix est d'abord dicté par leur taille. « L'approche des PME et des grands comptes varie du tout au tout, note Vincent Albouy, directeur technique d'Uperto, filiale open source de Devoteam. Les PME privilégient le retour sur investissement. Pour baisser le coût des services, elles sont prêtes à s'appuyer sur des socles standards. » En revanche, les grandes entreprises ont des besoins plus complexes, liés à l'histoire de leur système d'information. Elles utilisent de nombreuses briques, pas toujours très répandues. A court terme, elles préfèrent souvent se tourner vers une solution mutualisée telle que celle d'IdealX. « Les solutions tout packagées ne sont adaptées qu'à leurs nouveaux projets », justifie Vincent Albouy. Bien entendu, plus les offres arriveront à maturité, et plus les entreprises s'orienteront vers une plate-forme standard. On devrait donc observer une consolidation progressive de ces nouvelles distributions autour de quelques leaders mondiaux, comme c'est le cas aujourd'hui pour Linux. ● FRÉDÉRIC BORDAGE

## Trois grands types de distributions

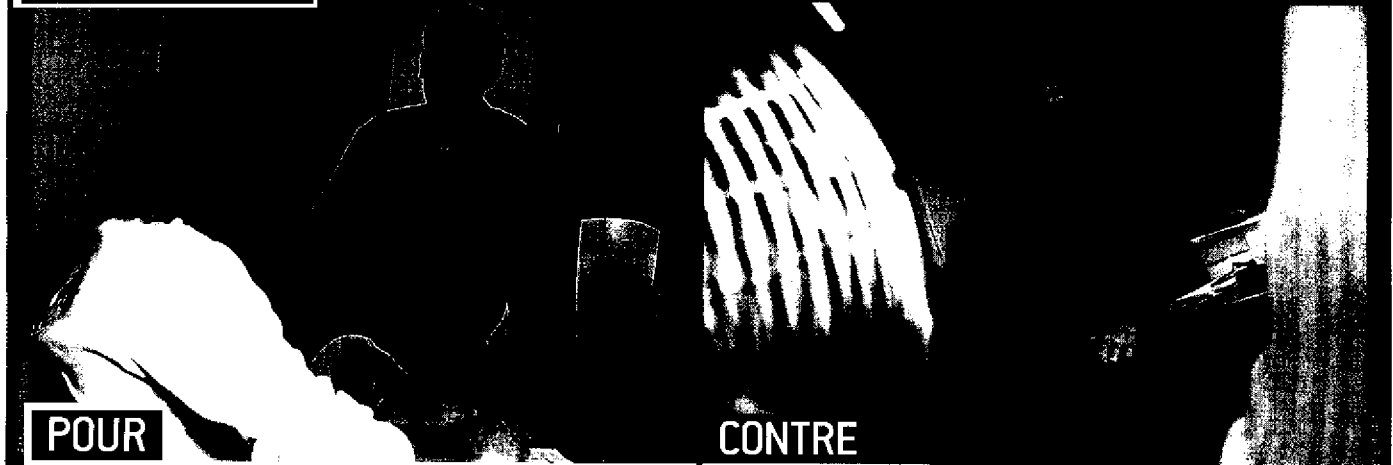
CENTRÉES SUR UN OUTIL		COVALENT	ENTERPRISEDB	EXADEL
LOGICIEL		Enterprise Ready Server	EnterpriseDB 005	Exadel Studio Pro
DOMAINE		Serveur web, FTP et d'applications encaissant de grosses montées en charge. Outil de monitoring Hyperic HQ en option.	base de données PostgreSQL avec console graphique Admin et connecteurs JDBC, ODBC, etc.	Environnement de développement Eclipse enrichi des fonctionnalités les plus utilisées par les développeurs Java, J2EE et XML.
PRIX [ PAR AN ET PAR SERVEUR ]		• Non communiqué	De 1000\$ à 5000 \$	• 100 \$

GLUECODE (IBM)	MYECLIPSE	SOURCELABS	YOXOS
<p><b>GlueCode Standard Edition</b></p> <p>Serveur d'applications J2EE 1.5, conteneur EJB Geronimo, serveur JSP Jetty, bus JMS ActiveMQ et outils associés telles la base de données Derby.</p> <p>• De 900 \$ à 4 900 \$.</p>	<p><b>Enterprise Workbench 4.0</b></p> <p>Environnement de développement Eclipse enrichi des fonctionnalités les plus utilisées par les développeurs Java, J2EE et XML.</p> <p>• 30 \$</p>	<p><b>Sash Stack for Java et Lamp Stack</b></p> <p>Serveur d'applications Java (Struts) et serveur d'applications Lamp.</p> <p>• Non communiqué</p>	<p><b>Comunity, Developer, Enterprise Edition</b></p> <p>Environnement de développement Eclipse enrichi de fonctionnalités pour Java, J2EE et XML. Outil d'installation et de mise à jour.</p> <p>• De 450 \$ à 600 \$</p>

RÉUNIES PAR UN CONFICITEUR		OPENLOGIC	PIKESOURCE
LOGICIEL		<b>BlueGlue</b>	<b>ore Stack et artner Stack</b>
DOMAINE		120 briques et 15 assemblages ou stacks (J2EE, Lamp, etc.) préconfigurés. Outil de déploiement et de mise à jour.	3 briques et stacks (J2EE, L3, etc.) préconfigurés. stacks de partenaires : SugarCRM, amboForge. Outil de déploiement et de mise à jour.
	PRIX ( PAR AN ET PAR SERVEUR )	• 400 \$	De 750 \$ à 25 000 \$

ENRICHIES PAR DES DÉVELOPPEMENTS			Pourquoi des packages ?
ACTIVEGRID	GREENPLUM	GROUNDWORK	
<p><b>Lamp Application Server</b></p> <p>Serveur d'applications Lamp réparti sur une grille peer to peer, gestion de sessions, cache de données, administration via SMP, outil de développement associé</p> <p>• 1000 \$</p>	<p><b>Bizgres</b></p> <p>Couche décisionnelle enrichissant PostgreSQL (PostgreSQL, JasperReports, KETL, etc.).</p> <p>• Non communiqué</p>	<p><b>Enterprise Ready Derveur</b></p> <p>Outil de supervision (Nagios, MySQL, RRDtool, JasperReports, Jetspeed).</p> <p>• Non communiqué</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•</li> <li>•</li> <li>•</li> </ul>

## Témoignages



### POUR

**Guillaume Ponçon**, ingénieur de développement chez Travelsoft, éditeur spécialisé sur les tours-opérateurs

**« Très intéressant pour le développement et la préproduction »**

« L'évolution de nos choix technologiques et de nos travaux nous pousse à travailler avec des environnements de plus en plus complexes et hétérogènes. Pour des raisons de sécurité et d'optimisation de nos performances, nous n'utiliserons pas de packages en production. En revanche, ils se montrent très intéressants en phase de développement et en préproduction, car ils nous font gagner du temps en installation et en maintenance. L'offre SourceLabs peut répondre à nos attentes, car nous utilisons aussi bien Lamp que Sash. Par ailleurs, les configurateurs de SpikeSource et d'OpenLogic semblent intéressants, à condition que leurs outils de déploiements et de mise à jour soient à la hauteur des promesses de leurs éditeurs. »

### CONTRE

**Jerry Nieuviarts**, responsable technique de Cyréal, éditrice du site Clubic

**« Cela retarde la mise à disposition des correctifs »**

« Le recours à des distributions standards retarde la mise à disposition des correctifs, ce qui risque de produire l'effet inverse de celui recherché. Par exemple, nous avons récemment découvert un bug important dans la fonction de réplication de MySQL. Nous avons donc contacté l'équipe de développement de l'éditeur pour le corriger au plus tôt. Si nous recourions à une distribution Lamp standard, il nous faudrait attendre l'intégration de ce correctif dans la distribution. Or, la fonction de réplication de MySQL apparaît trop critique chez nous pour que nous puissions patienter. Par ailleurs, nous utilisons de nombreux composants peu usités – comme *ncftpd*, *mon*, *thttpd*. Le package ne convient en fait qu'aux sociétés ayant des besoins standards. »

## Le point de vue ...



### DU CONCURRENT

**« Ce modèle de distribution pousse les éditeurs traditionnels à innover »**

**Bruno de Combiens**, responsable marketing produit chez Borland France

« En adoptant Eclipse pour notre plate-forme de développement Java et Visual Studio pour notre plate-forme de développement .Net, nous ne devenons pas pour autant un simple fournisseur de plug-ins. Nous travaillons au-dessus d'un socle technique dont nous n'avons plus à financer le développement, nous concentrant ainsi sur les besoins métier de nos clients. Les éditeurs traditionnels ne devraient pas avoir peur de la concurrence, seulement de leur incapacité à innover. »



### DE L'INTÉGRATEUR

**« Grands comptes et PME sont intéressés, mais pour des raisons différentes »**

**Olivier Martinerie**, président de Progiweb

« Les PME recherchent des outils packagés pour diminuer le coût initial de leurs projets peu stratégiques. A l'inverse, les grandes entreprises cherchent d'abord à harmoniser leur infrastructure pour réduire le coût d'exploitation, plutôt qu'à diminuer le coût initial du projet. Les entités chargées de l'exploitation dictent les contraintes techniques des projets. Elles se tournent vers des briques open source standards, car les compétences sont nombreuses sur le marché. L'impact sur les éditeurs traditionnels est important. Ainsi, ATG Dynamo fonctionne aujourd'hui avec JBoss. »



### DU PIONNIER

**« Les entreprises ont besoin de logiciels open source certifiés »**

**Franz Meyer**, directeur Europe du Sud de Red Hat

« Le nombre de distributeurs devrait encore augmenter. Pour deux raisons. D'une part, comme nous le démontrons depuis 2002, le modèle de souscription est l'un des seuls viables pour les sociétés éditrices de logiciels libres. D'autre part, les entreprises ont besoin de logiciels certifiés par un écosystème d'éditeurs, garantie que tous les logiciels fonctionnent bien entre eux et qu'ils sont effectivement supportés. L'objectif de notre guichet unique est de proposer une large couverture fonctionnelle pour éviter à nos utilisateurs de multiplier les souscriptions auprès de différents éditeurs. »

## AVIS D'EXPERT

**Michael Gould**,  
analyste chez  
Forrester Research

*C'est le Monsieur Open  
Source du cabinet d'analyse  
américain*

**« C'est le travail de certification et de test qui intéresse les entreprises. »**

**« Regrouper des composants et un configurateur sur un CD ne suffit pas. »**

**« Coordonner l'évolution de la distribution selon la roadmap de chaque projet. »**